

degré de latitude du Sud. Ils y arrivèrent le quinze de Juin, & l'ancre fut jetée au Nord de l'Isle, sur un fond de dix-huit brasses.

CETTE Isle est d'une fertilité extrême. Il s'y trouve de l'eau excellente, avec une grande abondance de Vaches, de Chevres, de Pores, de Poules, de Bled de Guinée, de Melons, d'Oiseaux de mer & de Poisson de toute espèce. Il n'y avoit pour Habitans que douze Nègres, huit hommes & quatre femmes, que les Portugais y avoient laissés pour cultiver la terre. Depuis trois ans, aucun Vaifseau n'y avoit abordé. [ Davis représente le sort de ces douze Solitaires, au milieu de la paix & de l'abondance, comme un état digne d'envie, s'ils avoient été capables d'en connoître & d'en sentir les avantages. Les Matelots Hollandois n'y furent pas insensibles, puisqu'ils ne s'ennuyèrent point de les goûter pendant près d'un mois & demi. ] Ils partirent le 26 d'Avril avec un vent Nord-Est, & le dernier jour du mois ils don'tèrent le Cap S. Augustin. Le 10 de Septembre, ils passèrent des lieux dont ils avoient fort appréhendé le danger. Ce sont les bancs d'*Abrulbes*, qui sont fort loin dans la mer, vis-à-vis les Cotes du Brésil, à 21 degrés de latitude du Sud.

Ils n'eurent point de plainte à faire du tems, jusqu'à la Baye de Saldama, où ils tombèrent le 11 de Décembre (f). Cette Baye est dix lieues au-dessous du Cap de Bonne-Espérance. Il n'y avoit point alors de lieu sur la même Cote où les rafraichissemens s'offrirent avec plus de facilité & d'abondance. Il s'y trouve trois bonnes Rivières. Le Commerce y étoit si avantageux avec les Habitans, que pour quelques eloux & pour un morceau de fer, qui ne valoit pas deux sols, on obtenoit d'eux un Mouton gras ou même un Bœuf. Davis remarque que les Bœufs y ont entre les épaules une masse de chair, comme les Chameaux l'ont sur le dos. Au lieu de laine, les Moutons ont une espèce de crin, & leur queue est si épaisse & si grasse, qu'elle pèse jusqu'à douze ou quatorze livres.

La couleur des Habitans est olivâtre, mais plus foncée que celle des Brésiliens. Ils ont les cheveux noirs & trisés, comme les Nègres d'Angola; mais ils ne sont pas circoncis. Leur visage est peint de diverses couleurs. Ils sont nuds, excepté vers la ceinture, où ils se couvrent d'une peau fort courte. Leur chaussure est une sorte de sandales, qui ne s'elevent point au-dessus du pied. La plupart sont robustes, actifs & extrêmement prompts à la course. Leur langage est mal articulé. Pour armes, ils ne connoissent que les dards. Ils sont sujets du grand Empereur de Monomotapa; [ mais, dans l'éloignement où ils sont de sa Cour, avec si peu de liaison dans la forme du Gouvernement, leur dépendance n'est pas fort gênante. Leur sensibilité est extrême pour les injures. ] Quelques-uns d'entr'eux ayant été maltraités par les Hollandois, ils s'absenterent tous pendant trois jours, qu'ils employèrent à répandre l'allarme, avec des feux dans toutes leurs Montagnes. Le quatrième jour, ils revinrent avec quantité de bestiaux; mais tandis que les Hollandois étoient occupés à les marchander, ils fondirent sur eux avec tant de furie, qu'ils en tuèrent treize. Le Capitaine Houteman ne se crut point obligé de risquer sa vie pour vanger ses Matelots. Il leur envoya du Vaifseau,

DAVIS  
1593.  
Isle de Saldama  
L'Isle d'Abulbes  
Baye

Baye de Saldama

Habitans & animaux de cette Baye.

Denée des Hollandois avec les Nègres.

(f) *Angl.* de Novembre. R. d. E.